

canoë-kayak - à veigné

# UNE " MASTER TRÈS CLASSE "

Benjamin Boukpeti, en bronze lors des JO de Pékin, et Raphaël Revêche, l'enfant du club, était dimanche matin à Veigné. Un entraînement de rêve.



Benjamin Boukpeti a pris très à cœur son rôle « d'entraîneur ». Ou quand un médaillé olympique descend de son podium...

**D**imanche matin, 8 h 30, à Veigné. Les bords de l'Indre sont encore calmes.

Il faut dire qu'il fait un froid à ne pas mettre un canard dehors, alors qu'une brume aussi cotonneuse mais bien moins accueillante qu'une bonne couette enveloppe le stade d'eau vive. Brrrrr...

Pourtant une trentaine de mômes font le pied de grue, l'excitation aux lèvres. Celle de retrouver leur « grand frère », Raphaël Revêche, formé au club et expatrié au Pôle France de Toulouse. Celle d'accueillir le médaillé de bronze olympique de slalom, le Togolais Benjamin Boukpeti.

Les yeux ont beau être grands ouverts à l'arrivée des deux champions, les gamins ne font

pas pour autant de chichi : bisbes de ces demoiselles, poignées de mains viriles de ces messieurs. C'est aussi ça l'esprit de la grande famille du canoë-kayak.

Et puis, le temps est compté : Raph et Benjamin doivent reprendre leur train en fin de matinée pour la ville rose. Un planning serré pour ce week-end tourangeau. Mais après avoir pris part à l'Indoor challenge organisé par le CKC Tours la veille, il fallait passer par Veigné, histoire de faire circuler la bonne parole. Un petit tour des installations, un arrêt devant le tableau des photos souvenirs sur lequel apparaît un Raphaël encore minot mais déjà élégant pagaye en mains et tout le petit monde prend la direction de

l'eau. « Il y fera moins froid, glisse un Benjamin Boukpeti malicieux. C'est seulement la deuxième fois que je vais sur l'eau depuis les Jeux. Vous avez de la chance ! Cette médaille olympique, ça a changé beaucoup de chose pour moi. Je vais de représentation en rencontre... Ça fait plaisir mais il va falloir que je reprenne sérieusement l'entraînement bientôt. »

**« Faites-vous plaisir ! »**

« En tout cas, venir au contact des gamins, j'aime bien. C'est important quand on est encore ado. Moi, quand j'ai débuté au CK Lagny (Marne), j'ai progressé en suivant l'exemple des grands ». Jusqu'à gravir l'Olympe à 27 ans pour offrir au Togo sa première apparition sur un podium des Jeux.

Alors, Pierre et compagnie, attentifs aux moindres faits et geste, écoutent les conseils, copient - quitte à boire la tasse - ses « stars » qui n'en sont pas. « J'ai beaucoup observé. Ils sont impressionnants. C'est vraiment un plus. Cela nous montre qu'il faut être persévérant », lance Jim.

Une séance de dédicaces plus tard, la « Master classe » prend fin. « Vous avez de belles installations. Continuez à vous faire plaisir sur l'eau », conclut Benjamin Boukpeti en guise d'au-revoir alors que les images de Pékin défilent sur l'écran géant. Nul doute que ce moment hors du temps aura fait naître quelques rêves du côté de Veigné. A bientôt...

Frédéric Launay

## ••• Revêche intègre le team Amadonsa

**D**ans notre édition du 13 novembre, nous annonçons que Raphaël Revêche intégrait le « Team Amadonsa ». Son passage à Veigné a été l'occasion d'en savoir un peu plus sur cette structure d'entraînement qui travaille en parallèle des centres fédéraux. « C'est un médecin kayakiste sud-africain, Cameron Macintosh qui est à l'origine de cette

équipe. Il s'est associé à Jean-Jérôme Perrin, un entraîneur français. C'est complètement novateur puisqu'elle regroupe des canoë-kayakistes de toutes les nationalités. Les deux médailles obtenues aux Jeux (Boukpeti et l'Autrichienne Violetta Oblinger Peters) ont montré qu'ils étaient dans le vrai. »

Pas encore parmi les ténors

mondiaux de la discipline, Raphaël Revêche ne pensait pas forcément pouvoir intégrer cette structure cosmopolite et de très haut niveau. « Mais j'étais déjà proche de tous les membres et Benjamin a appuyé ma candidature ».

**Développer des clubs sur le continent africain**

Une révolution pour le kayakiste de Veigné ? Non, une évolution plutôt. Car le jeune homme reste en même temps au Pôle France de Toulouse. « J'ai une situation un peu particulière. Je continue à évoluer au sein de la structure fédérale française, en suivant la préparation prévue. Il n'y a pas d'interférence, mais le fait d'intégrer Amadonsa me permet d'avoir une expertise supplémentaire. Les managers, Benoît Peschier (le leader du team, champion olympique à Athènes), Benjamin (Boukpeti) et tous les autres ont un regard différent sur ma navigation. Cette émulation va me permettre d'avancer. En plus,

jusqu'au Mondiaux, je ne suis pas en concurrence avec eux. Ce n'est pas forcément le cas avec les autres Français du pôle ».

En stage en Afrique du Sud d'ici une quinzaine de jours, Revêche poursuivra son intégration dans sa nouvelle équipe. Ce séjour dans l'hémisphère sud permettra également à Raphaël de participer à la promotion du canoë-kayak en Afrique. « C'est le deuxième versant du projet Amadonsa. Il y a le haut niveau mais aussi la volonté de développer des clubs en Afrique du Sud (dans un township à Bohlokong), mais aussi au Togo. A l'occasion du stage, je donnerais quelques heures pour encadrer les jeunes, conseiller le club. » Quand l'athlète de haut niveau n'oublie pas d'être un Homme...

« J'espère que tout cela va me permettre de franchir un nouveau cap pour être performant parmi les tous meilleurs. » Avec les Mondiaux 2009 en Espagne en ligne de mire.

F.L.



Raphaël Revêche en démonstration dimanche à Veigné.

(Photos NR, Frédéric Launay)

en images



Benjamin Boukpeti dans ses œuvres : spectaculaire ! Ça a l'air tellement facile...



Attentifs les mômes quand le « grand » raph a dirigé la séance d'entraînement.



La médaille de bronze de Boukpeti observée et photographiée sous toutes les coutures.



D'apparence toute frêle mais téméraire !



Un froid de canard... mouillé.